N.° 283.

pour les noyés.

Anvers le 16 fevrier 1778

Monsieur

Vous sçavez avec quelle emulation on a partout tacha perfectionner une machine qui sert à introduire la fumée du tabac dans les intestins. chaque inventeur a cru que celle qu'il venoit d'inventer surpassa toutes les autres; mais il me paroit qu'on n'a pas encore porté la machine à toute sa perfection possible. celle que l'on a de Bartholin quoique par après perfectionnée de Musschenbroek, est tres incommode; et Heister, Dekkers, Valentini et en dernier lieu Mons.r Gardane nous en ont point donné une meilleure: quoique je n'ai point ici l'esprit de critiquer, cependant j'ôse dire que celle de Mons.r Pia est tres embarassante, de même que celle de Mons: Nokken decrite dans les Memoires de l'Academie de Haarlem, quoique peut-etre une des meilleures, n'est point exempte d'inconveniens. On ne peut pas employer ces machines lorsqu'on veut injecter une quantité suffisante d'un liquide dans de cas particuliers. La machine dont parle Mons.r De Haen Rat. Med. Part. 8. Cap. 5. Edit. de Paris paroit avoir toute preference; mais

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 25 d 59

jusqu'ici je n'ai pu m'en procurer la delineation.
existe elle ?
un Ouvrier Machiniste demeurant dans cette Ville nommé Cn Gilles m'a fait voir, passés quelques jours, une Machine de sa construction et de son invention, la quelle il fit jouer en ma presence tantot avec du tabac allumé, tantot avec de l'eau, et les effets en etoient surprenants. Cette Machine Monsieur, étant très portative est construite sur le même piée que celle dont on s'en sert ici pour éteindre le feu, aussi notre inventeur est reputé très habile pour de telles Machines. mais on pourroit croire qu'elle differe peu de celle dont parle Monsr. De haen, puis qu'on lui dit, haud absimilis est hac machina est, quae ad extinguenda incendia apud Martin describitur in grammatica vicentiarum. Cependant Monsr. De haen même auroit donné sa delineation s'il n'eusse pas cru qu'on l'auroit donné en italie. Soit donc aussi qu'elle soit à peu près la même ce que je ne sçais pas, mon but n'est pas blamable, et il n'est pas moins vrai que la Machine, dont j'ai l'honneur de vous parler aujourd'hui, etant portative, est facilement mise en mouvement soit pour injecter de la fumée du tabac, soit pour remplir les intestins avec une quantité d'un liquide 2° que le jet

de l'eau ou de la fumée est tres fort qu'il sort avec impetuositte et sans interruption s'elevant à quelques pieds en plein air 3°. que l'on peut nettoyer la Machine sans la defaire 4°. que la fumée n'entraine point d'ordures 5°. qu'au moyen de cette Machine on injecte dans un très petit espace du temps beaucoup plus de fumée qu'avec toutes les autres Machines.

C'est d'après tous ces prerogatifs, Monsieur que j'ai proposé à l'inventeur de communiquer la Machine à Votre Academie afin que cette Sçavante Societé decida de sa Valeur, c'est ce qu'il a l'honneur de faire très humblement priant Votre illustre Corps d'examiner La Machine et de me dire s'il vous plait, le Jugement qu'on en aura porté.

j'ai Jugé à propos de joindre une explication à la planche et de marquer les parties constitutives pour en faire mieux comprendre et la Construction et le mechanisme.

j'ai l'honneur d'etre Avec toute Estime et Respect possible

Monsieur

Votre Tres humble
et tres obeissant serviteur
J. H. Matthey Chirurgien et aujourd'hui Medecin de la ville de

A Monsieur
Monsieur Louis Secretaire
Perpetuel de l'Academie Royale
de Chirurgie, Professeur Royal de
à Paris.

Explication de la planche d'une machine fumigatoire.

a a a trois tuyaux de cuivre montés sur un même morceau de bois dont les deux derniers, comme aussi le grand Conduit de communication laissent voir leur interieur : ces deux tuyaux sont verticalement coupés en deux

b b Morceau de bois

c c la tête du premier tuyau, ou boëte dans laquelle on met le tabac et dont elle est representée à moitié remplie.

d le couvercle

e charbon allumé

f tabac dans la boëte

g fumée du tabac qui sort par un trou au Couvercle

h le fond de la boëte percé de petits troux

i i. Le grand Conduit de communication

k les lignes qu'on trouve ici comme ailleurs denotent la fumée du tabac

l une Lame de cuivre ajustée au calibre du conduit et percée de petits troux pour arrêter les ordures qui traversent le fond de la Boëte

m Un autre morceau de cuivre percé et adapté comme celui de ci-devant pour arrêter la plus fine ordure comme aussi le huile du tabac

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

n — Premiere Valvule representée élevée

o o une caisse de cuivre coupée en deux, faisant l'extremité du piston : elle est percée dans le fond et le contour : le contour est exterieurement couvert d'un chamois tellement que le tout est bien adapté au calibre du tuyau. les troux qu'on y voit au contour, sont destinés pour que la fumée, apres être entrée par les troux du fond jusques dans la caisse, fasse effort au moyen des troux du contour contre le chamois qui le couvre afin que celui-ci étant par la plus tendu, s'applique plus exactement contre les parois du tuyau

p Le Piston

q L'air

r tuyau rempli de la fumée du tabac

s Petit conduit de communication

t Deuxiéme Valvule representée abbaissée

v la fumée du tabac

u un petit tube soudé dans le calibre du grand tuyau

w L'air comprimé

x tuyau flexible fait avec du cuir roulé et maintenu par un fil de Laiton tourné en spirale

y Vis de jonction

z La canule

A. La fumée sortant avec impetuosité et sans interruption.